

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

7<sup>E</sup> ÉDITION  
AGADIR DU 7 AU 10 JUILLET 2010



les artistes amazighs accueillent  
les musiques du monde

Dossier de Presse

+ ⚡ ⚡ + ○ ○



# Sommaire

L'esprit de Timitar.....	6
Le Programme.....	8
Les Artistes.....	10
Designers d'ambiances.....	32
Timitar Off .....	35
• Aide à la création.....	35
L'équipe du Timitar.....	36
Les Sites du Festival .....	37

## Fierté d'une région

Avec plus de 500.000 spectateurs en 2009 et un intérêt grandissant de la part d'artistes de tous horizons, Timitar confirme sa popularité et son statut de manifestation publique musicale de premier rang mondial. Un succès culturel et artistique mais aussi économique pour la région de Souss Massa Drâa qui profite de l'aura internationale du festival tant sur le plan touristique que social. Nul doute que cette édition 2010, donnera une nouvelle fois l'occasion à cette région de faire rayonner les richesses et le patrimoine de la culture amazighe.

Abdellah Rhallam  
Président de l'Association Timitar

## Timitar, un festival ouvert sur le monde

Pour sa 7<sup>ème</sup> édition, le festival reste fidèle à son esprit : les musiques amazighes accueillent les musiques du monde en mettant à l'honneur les valeurs d'ouverture, d'échange et de partage. Avec plus de 600 artistes attendus pour 32 concerts sur 3 scènes, cette édition fera battre le cœur de toute une région et d'un public encore plus enthousiaste et plus nombreux. Durant 4 jours de concerts, de partage et de fête, Timitar prouvera une nouvelle fois qu'il est l'illustration par excellence de la diversité et du dialogue entre toutes les cultures.

Fatim-Zahra Ammor  
Directeur du Festival

## Un trait d'union entre le passé et l'avenir

Les musiques amazighes sont plus vivantes que jamais et désireuses de partager leur culture ancestrale, mais aussi tournée vers l'avenir, avec une programmation du festival qui réunit de nombreux artistes, qu'ils soient issus du répertoire des musiques actuelles, des musiques urbaines ou de la world music. Tous les courants musicaux, toutes les sensibilités artistiques se sont donnés rendez-vous pour cette 7<sup>ème</sup> édition haute en couleurs. Elles s'y rencontrent, se répondent, créant ainsi une alchimie et un esprit de découverte où musique traditionnelle et côtoie la nouvelle création.

Brahim El Manzed  
Directeur artistique du Festival



# L'esprit de Timitar

## Timitar : passage d'un nouveau cap

Cette année, le festival Timitar passe le cap hautement symbolique de la 7<sup>ème</sup> édition. Il a acquis la maturité en affirmant sa personnalité à travers ses choix et ses prises de risques. Une affirmation qui, au fil des années a fait du festival, l'un des rendez-vous incontournables des Musiques du Monde. Le festival le plus important dans ce registre au Maroc et à travers l'Afrique.

7<sup>ème</sup> édition : Cela sonne l'âge de raison et induit le temps d'une réflexion quant au projet initial mais surtout sur ce qui constitue le festival, ses valeurs et son esprit. Le festival s'est forgé une identité forte en défendant les notions de rencontres, de partage, d'échange, de création, de réflexion...



## L'ouverture de toute une région

Le festival a épousé les valeurs d'ouverture et d'échange qui sont propres à l'identité des villes portuaires. Mais l'altérité, la curiosité et la générosité sont également des valeurs portées par les habitants de la région Souss Massa Draâ.

Une maturité acquise aussi, grâce à l'adhésion et le soutien d'un public toujours plus nombreux. La volonté de se rassembler et de s'émouvoir ensemble autour de ce même amour de la musique est plus fort encore à chaque édition.

Timitar, est donc, un ensemble, une alchimie entre un territoire à l'identité forte, un public et des artistes. En 7 éditions, plus de 3500 artistes ont été invités à partager leur univers, leur culture et leur musique. Un échange entre les artistes et le public mais également entre les artistes eux-mêmes.



## Authenticité et originalité

Si le festival est synonyme de rencontres entre les artistes, c'est qu'il a su offrir un cadre simple et chaleureux, propice à l'inattendu, d'où naissent de nouveaux projets aux musicalités inédites basées sur l'humanité. Cette richesse de la création, le festival Timitar a fait le choix audacieux de la soutenir chaque année, de la provoquer parfois et de la promouvoir afin de permettre l'éclosion de projets insolites grâce à des partenariats entre Timitar et d'autres festivals ou structures internationales. Ces créations ainsi que les artistes programmés, sont devenus les ambassadeurs du festival Timitar et de son identité à travers le monde.

Timitar a aussi acquis une dimension internationale en choisissant de s'engager et d'initier une réflexion avec le concours d'autres festivals internationaux, au sujet de la circulation des artistes à travers le monde.

## Musiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Une ouverture sur le monde, où s'opère une rencontre entre les cultures grâce au dialogue entre les musiques. Parmi les multitudes de champs musicaux, le festival Timitar reste fidèle à sa ligne éditoriale et fait le choix de mêler musiques traditionnelles et musiques actuelles, de donner une grande place aux artistes locaux et nationaux et de proposer les artistes qui font l'actualité des musiques du monde. Le festival accompagne en outre, l'évolution musicale et artistique de la musique Amazighe comme celle des musiques urbaines. Il est également sensible aux musiques sahraouies et met en valeur les voix et artistes résidents à l'étranger...

Le festival Timitar n'a donc pas attendu de souffler ce passage symbolique de l'âge de raison pour être un grand ! A l'occasion de cette célébration il dévoile une programmation multicolore, démontrant une fois encore sa capacité à se renouveler et à surprendre.

Le festival Timitar, vous attend comme chaque année, vous, acteur indispensable, pour partager l'esprit du festival, symbolisé par « Les artistes amazighs accueillent les musiques du monde » et vivre cette chaleur humaine renouvelée lors de chaque édition.



# Programme

## Mercredi 7 juillet - Soirée d'ouverture

### Place Al Amal - dès 20h00

Ahwach Ahiad Souss (Maroc)  
Izenzaren (Maroc)  
Julian Marley (Jamaïque)  
DJ/VJ Goldenberg & Schmuyle (France)

### Théâtre de Verdure - dès 20h30

Hommage aux répertoires des Rayssates (Maroc)  
Batoul El Merouani (Maroc)  
Oulad Ben Aguida (Maroc)

## Jeudi 8 juillet

### Place Al Amal - dès 20h00

Ahwach Demnet (Maroc)  
Oudaden (Maroc)  
Groupe Zahouania (France/Algérie)  
DJ/VJ Goldenberg & Schmuyle (France)

### Théâtre de Verdure - dès 20h30

Mami Bastah (Madagascar)  
Kamlinn (Maroc/Réunion)  
Mimoun Orahou (Maroc)

### Place Bijaouane - dès 21h00

Mouja Vibration (Maroc)  
Amazigh (France/Algérie)  
Onevoiz (Maroc/Pays-Bas)  
DJ Key (Maroc)  
VJ La Mirza (Liban)

## Vendredi 9 juillet

### Place Al Amal - dès 20h00

Ahwach aqlal de Tinzouline (Maroc)  
Archach - Ali Chouhad (Maroc)  
Ali Campbell - The voice of UB40 (UK)  
Rayss Lahoussine Taouss (Maroc)  
DJ Ipek (Turquie)  
VJ Italo Vidéo (France)

### Théâtre de Verdure - dès 20h30

Hindi Zahra (France/Maroc)  
Mounira Mitchala (Tchad)  
Oum-Lik'Oum Live (Maroc)

### Place Bijaouane - dès 21h00

Rachid Itri (Maroc)  
Belo (Haïti)  
Hoba Hoba Spirit (Maroc)  
DJ Shaman (Maroc)  
VJ La Mirza (Liban)

## Samedi 10 juillet - Soirée de clôture

### Place Al Amal - dès 20h00

Ahwach Aouad Haha Tamanar (Maroc)  
Noura (Mauritanie)  
Faudel (France)  
Daoudi (Maroc)  
DJ Ipek (Turquie)  
VJ Italo Vidéo (France)

### Place Bijaouane - dès 21h00

Tres Coronas (Colombie)  
Ribab Fusion (Maroc)  
Haoussa (Maroc)  
Jade (Liban)  
VJ La Mirza (Liban)



# Mercredi 7 juillet

Soirée d'ouverture  
Place Al Amal  
dès 20h00

## Ahwach Ahriad Souss (Maroc)



Ahyad Lbraij d'Oulad Mimoun est considéré parmi les formations artistiques les plus connues dans le Souss et dans le sud du Maroc. Cette forme d'Ahwach est perpétuée par les générations depuis des siècles à travers le Souss. De nombreux villages Soussis ont leur ensemble qui s'inscrit dans cette tradition. Douar Lbraij Oulad Mimoun est l'une des formations les plus respectées et connaît chaque année une fête qui rend hommage à leur ancêtre Mimoun et ce depuis plus d'un siècle.

## Izenzaren (Maroc)

La naissance de cette formation s'est faite en 1972 avec comme souvent à cette époque des fondateurs militants du mouvement culturel amazigh. Le groupe Izenzaren a inventé un nouveau courant musical, «tazenzart», avec ses rythmes, ses poèmes et sa propre thématique. Il a cristallisé pendant des années, à l'échelle du Souss, la querelle entre les Anciens et les Modernes. Izenzaren incarne cette nouvelle tendance de la musique amazighe, «tazenzart».

Si le groupe a eu un énorme succès auprès de la jeunesse, les adultes ont bien évidemment été, pendant longtemps, réticents à cette nouvelle forme de musique avec des musiciens rebelles aux cheveux très longs et aux méthodes qui rompent totalement avec ce qui est connu jusqu'à présent.

Les instruments de musique : le banjo qui détrône le ribbab, le violon, la basse (agembri), etc. Les chants qui évoquent les soucis de toute une génération de jeunes amazighs, déroutée par les métamorphoses rapides de la société.

La première cassette du groupe a été commercialisée au début de 1974. Le succès a été fulgurant. C'est devenu un phénomène de société. Une légende a vu le jour. En 1976, le groupe se produit pour la première fois à la télévision marocaine. S'ensuit une tournée qui le mènera à Paris sur la scène de l'Olympia et une participation au premier festival de la chanson maghrébine en 1978.

Izenzaren, c'est avant tout son leader charismatique Abdelhadi Igoutte, mais aussi un parolier Hanafi Mohamed, un homme de l'ombre et un poète extrêmement timide. Parmi les titres les plus célèbres que l'on fredonne encore il y a «Wad ittemuddun», «Wa zzin», «Ttuzzalt»...

Après une longue période de réflexion et de répétitions, Izenzaren s'apprête à sortir son nouvel album...



# Mercredi 7 juillet

Soirée d'ouverture  
Place Al Amal  
dès 20h00

## Julian Marley (Jamaïque)

Julian Ricardo Marley est né le 4 juin 1975 à Londres. Fils de Bob Marley et de Lucy Ponder, il grandit entre l'Angleterre et la Jamaïque. Formé à la musique dès son plus jeune âge, il est entre autres claviériste, batteur, bassiste, guitariste.

En 1989, il s'implique dans la création de la maison de production «Ghetto Youths Crew» en compagnie de ses frères Ziggy et Stephen. Dès 1992, il part vivre en Jamaïque et commence à travailler avec les plus grands musiciens reggae de l'île comme Aston «Family Man» Barrett, Earl «Wire» Lindo, Tyrone Downie, Earl «Chinna» Smith etc...

En 1996, il réalise un album solo, «Lion in the Morning», et entame une tournée internationale. En 1997, il participe avec son frère Damian au festival itinérant Lollapalooza à travers l'Amérique du Nord. En 2003, sort son deuxième album «A Time And Place» suivi d'une tournée internationale.

Son dernier album, «Awake», réalisé avec ses frères Damian et Stephen entre Miami et Kingston, est sorti en juin 2009. Cet album révèle un reggae à la fois moderne, teinté de hip-hop et de R'n'B, mais élaboré dans la plus pure tradition roots.

[www.myspace.com/royalmarley](http://www.myspace.com/royalmarley)



# Mercredi 7 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30

### Hommage au répertoire des Rayssates (Maroc)

Hommage aux Immortels : «Les Rways (Rays, au singulier : «chef», «maitre») sont des ensembles de musiciens issus des territoires du Souss. Ces maîtres ont acquis ces dernières décennies une immense popularité.

Le poète-chanteur (rays) s'accompagne à la vièle monocorde, ribab, au timbre "aigre-doux". Le Rays est accompagné par plusieurs joueurs de luth à trois ou quatre cordes (lotar ou lginbri) et d'un joueur de cloche (naqous) auxquels s'ajoutent parfois des joueurs de tambours sur cadre (allun) et de nuiqsat.

La poésie des Rways, composée à partir de distiques, utilise des images du monde agricole, de la chasse, de la nature et les thèmes de l'amour déçu, de la religion ainsi que des commentaires sociaux. Les airs, inspirés des territoires d'origines des Rways (Souss) mais aussi de la musique militaire européenne ou de la musique arabo-andalouse, se développent avec de nombreux sauts de quarts et de quintes en couvrant jusqu'à une octave et demie ! La construction des phrases mélodiques (dont chacune correspond à un vers) est généralement formée de deux ou quatre fragments mélodiques parallèles.»

Leurs capacités d'adaptation à toutes sortes de lieux et leurs facultés de modifier leur répertoire selon l'auditoire font également partie de la spécificité des Rways. «La forme même de leur «performance» s'y prête particulièrement bien, puisqu'elle est composée de segments.

Ces musiciens qui maîtrisent toute cette complexité musicale sont ainsi devenus des éléments incontournables de la musique amazighe.

Extraits du livre de M. Roving Olsen, Chants et danses de l'Atlas, ed. Cite de la musique / Actes sud, 1997.

Très sensible aux répertoires des Rways, comme chaque année, le festival Timitar met à l'honneur les nouvelles voix féminines.

Pour rendre hommage aux immortelles, le festival Timitar invite l'orchestre Belmouden afin d'accompagner les Rayssates de la région qui perpétuent et interprètent des textes et compositions éternels.

### Orchestre Belmouden (Maroc)

Maître Belmouden est actuellement l'un des meilleurs joueurs de Ribab. Lahcen El Ansary est né à Chichaoua mais a grandi à Imtougua. Il a accompagné les grands Rways, aujourd'hui disparus, comme : Rays Albensir, Rays Bounsir, Rays Ahrouch, Rays Abdellah Ben Driss. Aujourd'hui, il accompagne la plupart des Rways. Bien qu'il n'ait aucun album à son actif, il a participé à l'enregistrement de plus de 1000 albums en accompagnant les Rways.

Maître Belmouden est l'artiste le plus sollicité par les Rways et Rayssates, sa maîtrise du Ribab lui conférant un réel respect dans le milieu des joueurs de Ribab.

Il se produira à Timitar avec son orchestre pour rendre hommage aux immortelles Rayssates.



# Mercredi 7 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30

### Raïssa Khadija Taiyalt (Maroc)

Khadija Taiyalt fait ses débuts avec l'artiste Raïssa Atbir. Elle enregistre avec lui plusieurs albums durant l'année 1992.

Elle produit par la suite son propre album. Grâce à sa voix exceptionnelle, elle se voit sollicitée par de grandes maisons de production pour produire plusieurs albums pour des groupes célèbres tels que Bnat Adadan, Tislatine Ounzar, Bnat Outaleb, Tiyaline. Elle a contribué à de très nombreux albums de musique Amazigh et a participé à plusieurs festivals locaux.



### Raïssa Amina Tabaamrant (Maroc)

Son parcours artistique débute en 1974 avec le groupe «EL ACHRA» à Anza à Agadir. Amina a participé avec ce groupe à plusieurs événements artistiques dont la célèbre soirée «Sibak Al Moudoune».

A partir de 1980, elle étudie 2 ans au conservatoire de musique d'Agadir. Elle joue du Banjo et Loutar.

Raïssa Amina a entamé l'activité des rways en 1990 et a produit son premier album musical la même année. Avec aujourd'hui, plus d'une vingtaine d'albums à son palmarès, l'artiste participe à plusieurs festivals de musique au Maroc et est régulièrement invitée à se produire lors des soirées organisées au profit de la diaspora marocaine résidant en France.



# Mercredi 7 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30

### Batoul El Merouani Guedra (Maroc)



Batoul El Merouani, meneuse de la troupe de tarabe hassany qui porte son nom est originaire des provinces du Sud marocain. Devenue célèbre dans les années 80, elle a participé à plusieurs festivals au Maroc et à l'étranger. Cette troupe, composée de dix hommes et femmes qui portent des habits traditionnels, des capes et des darrâa, pratique la danse populaire sahraouie des provinces du Sud. Ses chansons filent au rythme du tambour et les danses naviguent entre la guedra et la danse du poignard. Le tarabe hassany est un style musical connu pour la richesse de ses sonorités. Les instruments traditionnels qui accompagnent le tarabe sont la tabla, le ney, le tadni et le ardîne. La voix féminine

ya également beaucoup d'importance. La danse des femmes met en scène le mouvement harmonieux des doigts de la main alors que les hommes accomplissent la danse du poignard. La guedra fait partie du répertoire traditionnel de Laayoune et Goulimine. Le chanteur principal joue du tbl en accélérant progressivement le rythme. Les participants des deux sexes chantent en battant des mains, alors que la danseuse, agenouillée, accomplit des mouvements avec ses bras tout en faisant vaciller sa tête. Dévoilant son visage et ses bras, la danseuse répète ses mouvements en parfaite osmose avec le rythme et le chant, jusqu'à ses dernières forces. Cette danse, comme beaucoup d'autres au Maroc, est extatique.

### Oulad Ben Aguida (Maroc)

Le groupe Oulad Ben Aguida est originaire du village Oulad Zid dans la région de Safi. Il se compose de trois frères : Bouchaïb au violon, Miloud au oud et Boujemaâ aux percussions.

Ce trio devient avec Cheikha Hafida, un quatuor qui va se lancer dans l'art de l'aïta.

L'image de la troupe sera définitivement associée à celle de la diva Fatna Bent El Houcine qu'ils rencontrent en 1977. Leur carrière court sur plus de deux décennies et leur a permis de se produire dans les cabarets de Casablanca mais également lors des moussem, fêtes de mariage, fêtes nationales, particulièrement à Safi et à El Jadida. Cette aventure commune a duré ainsi jusqu'en 2000.

Aujourd'hui, Oulad Ben Aguida continue son chemin sous la direction de Bouchaïb et Hafida Hasnaouia. En plus des trois cheikhs et Hafida, le groupe se compose du cheikh Mustapha Hekaki (percussions) et des cheikhates Souad, Gouchia et Khadija.

Ils ont enregistré plusieurs albums mettant en valeur leur composition, s'appuyant sur des textes poétiques. Vivant actuellement à Safi, ils approfondissent ainsi leur connaissance du patrimoine de l'aïta.



# Jeudi 8 juillet

## Place Al Amal dès 20h00

### Ahwach Demnet (Maroc)



Issu du Douar Targa, la troupe est composée d'une vingtaine d'hommes et de femmes. Ils débute toujours leur répertoire avec Tandemmt.

Les Indemm quant à eux sont adaptés aux circonstances des célébrations pour lesquelles ils se produisent. La troupe célèbre son répertoire principalement lors des mariages et des Moussem du Moyen Atlas mais également à l'occasion des festivals estivaux.

L'été, le village célèbre l'ahwach avec une fête qui dure toute une semaine qui voit le retour des immigrés au douar.

Cette troupe qui s'est constituée en association Ijddign N'Tourga, ils essaient d'y transmettre aux plus jeunes cet art afin de perpétuer cette tradition de l'ahwach.

### Oudaden (Maroc)

Oudaden, l'un des groupes mythiques du Maroc, puise son inspiration dans la musique traditionnelle amazighe. Il y a dans ce groupe la passion des racines, qu'ils relisent et réactualisent dans une musique vivante qui soulève l'adhésion du public marocain, fidèle depuis leur début, et d'un public étranger toujours plus nombreux et charmé.

Leur musique est un savant mélange des sonorités typiques du bendir et des nakus, instruments traditionnels amazighs avec des instruments modernes tels le banjo, la guitare électrique et le tam tam. Leurs textes se veulent universels, abondant avec finesse l'amour ainsi que les difficultés économiques et sociales de leur région, en tant que porte-parole de la culture amazighe.

Oudaden célèbre cette année, les 25 ans de carrière. Le festival Timitar les avait déjà accueillis lors de la célébration de leurs 20 ans. Ils reviennent cette année pour cette date anniversaire, avec un nouveau répertoire qu'ils présentent à travers les festivals du monde entier (Rainforest festival de Bornéo en malaisie, Zanzibar,...) mais ils réservent une surprise tout spécialement pour le public du festival Timitar...



# Jeudi 8 juillet

## Place Al Amal dès 20h00

### Groupe Zahouania (Algérie)



Cheba Zahouania, de son vrai nom Halima Mazzi, est née en 1959 à Oran d'un père marocain et d'une mère algérienne. D'abord chanteuse dans un ensemble féminin de meddahâtes, c'est en 1981 qu'elle réalise son premier enregistrement.

La reconnaissance arrive cinq ans plus tard avec «Khâli ya khâli» (Mon oncle, oh mon oncle, 1986) qu'elle interprète en compagnie de Cheb Hamid. En 1987, c'est le succès avec «El Barraka» (La Baraque), une chanson sulfureuse qu'elle chante en duo avec le regretté Cheb Hasni.

Longtemps les cassettes de la chanteuse ne seront illustrées que d'une simple photographie de magazine ; et si elle donne des concerts dès 1987 à Alger, il faudra attendre février 1992 pour voir une de ses premières photographies publiée par le quotidien français «Libération».

Au lendemain de l'assassinat de Cheb Hasni survenu à Oran le 29 septembre 1994, Cheba Zahouania quitte l'Algérie et s'installe en France. Celle qui s'est choisie Zahouania (La Joyeuse) pour nom de scène, excelle aussi bien dans le registre du raï traditionnel des cheikhâtes que dans le raï moderne. Avec sa voix gutturale et voluptueuse, elle compte parmi les grandes figures du raï d'aujourd'hui.

# Jeudi 8 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30

### Mami Bastah (Madagascar)



Auteur, compositeur, interprète et musicien, Mami Bastah, de son vrai nom RANAIVO Maminirina Ramiandraharisoa, est né le 06 août 1962 à Antananarivo (Madagascar).

Adepté du Folksong, parolier hors pair, il écrit des textes ayant pour thèmes l'amour et le quotidien.

Autodidacte, il a commencé à jouer de l'harmonica à l'âge de 9 ans et s'est initié à la guitare à l'âge de 12 ans. Des échanges soutenus avec des artistes locaux et internationaux lui ont permis d'acquérir des connaissances en matière de musique et d'organisation.

Avec son grand sourire et son timbre vocal unique, Mami Bastah porte haut son identité musicale.

La carte maîtresse de Mami Bastah est de faire revivre le «tandonaka», un genre presque oublié de chanson traditionnelle villageoise, propre à la région Vakinankaratra, sa région natale. Après des années d'efforts et de recherches, Mami décide de promouvoir ce style musical et de le remettre au goût du jour en le modernisant à l'aide des instruments actuels.



Lauréat 2009 du prix  
des Musiques de l'Océan Indien

### Kamlinn (Maroc)

Création 2010 produite par le Kabardock et le Festival Timitar. Fertile trait d'union sud-sud

La rencontre naturelle du trio réunionnais Lo Griyo avec trois musiciens d'Agadir passeurs de traditions et ouverts à l'audace musicale, Mehdi Nassouli, Bouhssine Foulane, Khalid El Berkaoui.

Cette résidence originale a eu lieu pendant une semaine en octobre 2009 à Agadir et a été un temps fort pour l'ensemble des musiciens. Ont suivi plusieurs concerts en mars 2010 à La Réunion et à Marseille. Ils ont notamment été sélectionnés pour le grand marché des musiques du monde Babel Med Music (à Marseille en Mars 2010).



Ce concert est programmé grâce au soutien de L'Institut Français d'Agadir – Ambassade de France au Maroc.



# Jeudi 8 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30



### Mehdi Nassouli (hajhouj, crotales et ghayta, chant)

Une présence magnétique sur scène, tonique et le sourire grand comme le soleil de Taroudant (40 kms d'Agadir) où il est né en 1985. Initié à la tradition gnaouie auprès de son grand-père, il a fréquenté les maâlem, participe aux lilas (cérémonies et rituels gnavas), anime fêtes et mariages. Il s'est formé à différents genres traditionnels mais sa préférence va au style gnaoui. «C'est celui de mes ancêtres esclaves» souligne-t-il. Disponible pour les propositions

de fusion, il a joué avec Camel Zekri et Philippe Garcia.

### Bouhssine Foulane (ribab et outar, chant)

Le Jimi Hendrix du ribab.

Né à Agadir, en 1979, il a commencé par apprendre le violon au Conservatoire, puis est passé à un instrument en résonance avec son identité berbère, le ribab. Ce choix lui est apparu évident et nécessaire raconte le musicien. «Parce que je suis amazigh. Ensuite, il y a beaucoup de violonistes dans le monde, alors que les ribabistes sont rares». Il est co-fondateur des groupes Amarg Fusion et Mazagan.

### Khalid El Berkaoui (percussions, chant)

Il frappe ses joues du plat de la main, agite des coquillages, fait cavalier bendir et darbouka, secoue, gratte et martèle. Né à Agadir en 1977, c'est un agitateur de rythmes passé lui aussi par le Conservatoire, histoire d'acquiescer ce langage commun indispensable, dit-il, pour se comprendre au-delà du simple feeling et travailler avec d'autres musiciens de cultures différentes.

Bouhssine Foulane et lui-même sont co-fondateurs du groupe Ribab Fusion. Ils ont participé à plusieurs projets musicaux transversaux avec des musiciens étrangers, notamment en Espagne ou avec Titi Robin et Majid Bekkas (Tala, création au festival Timitar en juillet 2009).

# Jeudi 8 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30

### Lo Griyo

Sami Pageaux-Waro (kora, kayamb, chant), Luc Joly (clarinette contralto, flûtes mélodica, saxophones) et Brice Nauroy (synthétiseurs, programmations, effets électroniques) forment un trio atypique et particulièrement créatif. Musiciens ouverts au monde, curieux et attentifs aux échanges porteurs de surprises, ils inventent avec Lo Griyo, l'une des aventures musicales les plus atypiques et prometteuses de la scène réunionnaise. Découverte du Printemps de Bourges en 2009, le trio vient de sortir son premier album à La Réunion, «Yé Mama» (autoprod).

### Mimoun Orahou (Maroc)

Mimoun Orahou est considéré comme l'un des meilleurs artistes du Moyen Atlas. C'est un poète qui a écrit des centaines de chansons, avec pour thèmes l'identité, l'histoire, l'amour.

Mimoun Orahou est né en 1965 dans la région d'Azrou. Comme beaucoup d'enfants de sa génération vivant à la campagne dans des conditions difficiles, il n'a pas pu suivre d'études.

Né dans une famille passionnée du répertoire musical de la région, notamment «Tamawayt» et «Tayafert», il a pris l'habitude, dès sa plus tendre enfance, d'aller aux concerts et soirées musicales. Ses premières apparitions en public débutent dans les années 80 et ses concerts ont immédiatement connus un grand succès.

Mimoun a accompagné l'ensemble «Ahidouss» sous la direction de Mouha Oulhoussin Achiban, avant de créer, au début des années 90, sa propre troupe avec laquelle il sort son premier album en 1994. Depuis, il a composé plus de 200 chansons et s'est produit lors de nombreux festivals à l'échelle régionale, nationale et internationale. Ses qualités de grand poète et compositeur ont fait de lui une des figures majeures du Moyen Atlas, ce qui lui a permis de gagner plusieurs prix et reconnaissances sur le plan national.



Jeudi 8 juillet

Place Bijaouane  
dès 21h00



### Mouja Vibration (Maroc)

L'épopée Mouja Vibration a commencé en 2008 à Agadir. Ce groupe se définit au sein d'une mosaïque musicale inspirée par les différentes influences des membres du groupe. Bien que l'étiquette reggae Soussi soit communément utilisée pour qualifier Mouja, leur musique est bien plus métissée... Elle emprunte à la funk, à la pop, aux musiques traditionnelles soussies, mais Mouja chante également en darija et en amazigh. Ce groupe qui dégage une énergie débordante sur scène a remporté le premier Prix dans la catégorie fusion lors de la dernière édition du Tremplin L'Boulevard.

### Amazigh (France/Algérie)



Amazigh Kateb est un chanteur et musicien algérien, né en 1972 à Staoueli dans la wilaya d'Alger. Arrivé en France en 1988, il est la figure principale du groupe grenoblois Gnawa Diffusion (groupe né en 1992) et fils du célèbre écrivain Kateb Yacine, fondateur de la littérature algérienne moderne. Il quitte le groupe de ses débuts pour se lancer dans une carrière solo en 2007, afin de se consacrer plus à ses projets personnels, notamment celui de travailler quelques textes de son défunt père en chanson. Il crée Amazigh.

Amazigh vient de sortir son album «Marchez Noir», Amazigh Kateb considère cet album comme une renaissance : «(...) Il est une insomnie en forme de

manifeste, un manifeste pour l'amour, la révolution, le rire, la danse, la sueur et la résistance. Il correspond à un besoin de faire le bilan humain et artistique de 20 ans d'exil et de deuil, de route et de scène, de solitude et de collectif.

C'est une nouvelle naissance à plus d'un titre. ...»

Sur le plan artistique et musical, Amazigh s'est recentré autour de la voix et du texte, en laissant de l'espace aux instruments et à l'interprétation. Le cœur de la musique reste acoustique : Amar Chaoui aux percussions, Mohamed Abdennour au mandole, au banjo et à la guitare se frottent à des univers plus ou moins familiers, avec un guembri en guise de colonne vertébrale et de fil conducteur. L'esprit frondeur et l'humour du chanteur sont toujours présents, et, côté musique, les influences gnawi, ragga et rock donnent une pulsation irrésistible aux concerts festifs de cette bête de scène.

[www.amazighkateb.com](http://www.amazighkateb.com)

[www.myspace.com/amazighk2](http://www.myspace.com/amazighk2)



Ce concert est programmé grâce au soutien de L'Institut Français d'Agadir - Ambassade de France au Maroc. Et ce concert est également proposé dans le cadre de la Carte Blanche SACEM.



Jeudi 8 juillet

Place Bijaouane  
dès 21h00

### Onevoiz (Pays Bas / Maroc)

Ahmed Mahrach, a.k.a OneVoiz est natif d'Amsterdam mais originaire de Tétouan. Sa passion pour la musique a commencé très jeune. Mais son intérêt se portera surtout pour le Hip Hop et le Rap, alors encore peu connus. Après un parcours orienté vers le Break-dance, il passera par la production de scripts pour le théâtre, et par l'interprétation de rôles à la télévision. Cet artiste complet composera des musiques de films et publicitaires. Il sort son premier album en 2008, avec comme premier single «Bent Bladi», dédié aux femmes marocaines. Son deuxième succès, «It's my life» fut réalisé en juin 2008 lors de l'émission Studio 2M. OneVoiz est l'un des artistes les plus prometteurs de la scène Hip Hop !

[www.myspace.com/onevoizmusic](http://www.myspace.com/onevoizmusic)

Ce concert est programmé avec le soutien du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger



# Vendredi 9 juillet

Place Al Amal  
dès 20h00

## Ahwash Aqllal de Tinzouline (Maroc)



Troupe traditionnelle développant un art transmis de père en fils depuis de nombreuses générations. Cette troupe s'est constituée en association afin de travailler à la préservation et la promotion du patrimoine culturel.

La danse Aqllal que la troupe réalise, est considérée comme l'une des formes les plus expressives et s'inscrit dans la danse et la poésie chantée. Elle est reproduite par un groupe composé d'une dizaine d'hommes.

Les thèmes abordés sont les préoccupations locales, mais également nationales, religieuses... Cette troupe se produit régulièrement lors de Festivals et de fêtes à travers tout le Maroc.

## Ali Chouhad (Maroc)

Moulay Ali Chouhad est né en 1957 dans la région d'Issaffen (Iberkak) dans l'Anti-Atlas entre Taroudant et Tata. Dès son adolescence, il s'adonne à l'art de la satire poétique. A l'âge de 13 ans, il ose se confronter à d'autres poètes adultes durant les séances d'ahwach/derst (poésie chantée et danse communale). Comme tout poète-chanteur de tradition orale, Moulay Ali a appris un répertoire de poètes classiques, tels Boubakr Aze'ri, Boubakr Anshad, Ahrouch...

En 1976, il fonde le groupe musical Izmaz à l'instar des autres groupes à la mode dans les années 70, comme Nass El Ghiwane, Ousman, Izenzaren. En 1979, il fonde Archach avec les jeunes de sa région. Il continue depuis et de façon régulière à enregistrer une cassette par an. La plupart des poèmes chantés, que ce soit avec son groupe Ahwach ou seul, sont ses propres créations. Quant à la musique, il lui arrive d'emprunter à Anshad, Doudder' ou Lhadj Mohammad Amourague, ou encore à Belaid, pour y chanter dessus ses propres poèmes.



# Vendredi 9 juillet

Place Al Amal  
dès 20h00

## Ali Campbell - The voice of UB40 (UK)



La voix légendaire du groupe UB 40. Avec le groupe UB40, Ali Campbell's UB40 a vendu plus de 60 millions d'albums à travers le monde. Toute une génération a grandi en écoutant la voix d'Ali dans les classiques telles que «One in Ten» «Don't Break My Heart» et «Can't Help Falling In Love». Son premier album solo est sorti en octobre 2007, «Running Free» et a immédiatement connu un succès foudroyant.

Après 28 ans passés avec UB40, Ali Campbell a annoncé son départ du groupe en janvier 2008. Ces deux dernières années, Ali et son groupe tournent dans le monde entier, d'Australie en Europe et d'Afrique en Grande Bretagne. Son dernier album, «Flying High» est sorti en juin 2009.

Que ce soit au sein de UB40 ou lors de sa carrière solo, Ali Campbell's UB40 est toujours resté fidèle à son amour du reggae et sa capacité incessante d'innovation.

[www.alicampbell.net](http://www.alicampbell.net)

## Rays Lahoucine Taouss (Maroc)

Rays Lahoucine Taouss est originaire d'Imin Tlith dans la région d'Essaouira. Comme beaucoup de Rways, il a démarré avec les groupes d'Ahwach. Il a ainsi travaillé dans plusieurs cabarets avec Rays Mohammed Amarrakchi en 1993 et 1994, puis avec Rays Lahoucine Aglaou en 1995. Il a accompagné la carrière artistique de Raïssa Aïcha Tachenouit, qu'il a suivi à travers l'Europe et au Japon. Sa première cassette est sortie en 1994.

L'ensemble Tiwizi a été créé en 1996.

Excellent joueur de loutar et de ribab, il crée son ensemble Rays Taouss. Depuis la parution l'été dernier, de son album «Madrih Snath», il fait l'actualité de la chanson des Rways. Son précédent album «Mra ourtilli tmgaght...» avait déjà connu un franc succès.



# Vendredi 9 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30



### Hindi Zahra (France/Maroc)

Hindi Zahra est sans conteste la grande révélation de ce début d'année. Son premier album «Handmade» est sorti le 18 janvier dernier.

Entre ballades folks, soul urbaine et blues du désert, Hindi Zahra, jeune chanteuse amazighe vivant en France, explore, avec succès et nostalgie, la part universelle qui réside dans notre langue. D'origine berbère et touareg, Hindi est née à Khouribga (Maroc) ; sa musique est un blues ancestral, un jazz originel, une vibration orientale. Son album fait la part belle à la guitare, mais aussi aux instruments traditionnels berbères, créant ainsi un univers musical atypique et métissé. Les titres évoquent tous l'amour avec les joies et les douleurs qu'il suscite.

Très attachée au Souss, c'est pour le plus grand plaisir de sa famille et du public qu'elle se produira au festival Timitar.

[www.hindi-zahra.com](http://www.hindi-zahra.com)

[www.myspace.com/zahrahindi](http://www.myspace.com/zahrahindi)

Ce concert est programmé avec le soutien du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger



### Mounira Mitchala (Tchad)

A 30 ans la chanteuse tchadienne surnommée «la panthère douce», a fait des apparitions remarquées sur scènes aux côtés d'Ismaël LO et Tiken Jah Fakoly. Auteur, compositeur, interprète, Mounira Mitchala est dotée d'une voix exceptionnelle et d'une énergie peu commune. Étoile montante de la nouvelle scène africaine, elle s'est forgée un style musical complètement original, inspiré des rythmes traditionnels du Tchad (au cœur du Sahel), avec des arrangements et des instruments modernes. Ses chansons dénoncent en douceur les injustices et les problèmes de son pays. Elle défend la cause des femmes tchadiennes et se fait la voix des jeunes Tchadiens qui ont toujours connu leur pays en conflit. Ses chansons appellent à la lutte contre l'avancée du désert, la réconciliation entre les Tchadiens, à la paix au Darfour. Elle y croit très fortement et chante en arabe tchadien pour être comprise par le plus grand nombre. Elle est la voix de l'espoir d'une nouvelle génération, rayon de soleil de l'Afrique, qui doucement mais sûrement contribue à l'émancipation de la jeunesse africaine en général et des femmes africaines en particulier. Son talent est à la hauteur de sa motivation.

Prix Découvertes RFI 2007

Prix «Visas pour la création» Culturesfrance

[www.myspace.com/mouniramitchala](http://www.myspace.com/mouniramitchala)



Ce concert est proposé dans le cadre de la Carte Blanche SACEM.

# Vendredi 9 juillet

## Théâtre de Verdure dès 20h30



### Oum-Lik'Oum Live (Maroc)

Oum fait partie de cette génération de chanteuses éclectiques qui osent jouer de la soul, funk, disco, fusion, jazz et rythm n'blues, sans oublier leurs influences naturelles. Son premier album «LIK'OUM» a été présenté à Casablanca, en mai 2009. Elle est considérée comme l'une des voix féminines les plus prometteuses de la scène musicale Marocaine.

Née Oum el Ghaït Benessahraoui à Casablanca, Oum passe sa jeunesse à Marrakech. En 2003 elle prend la décision de se consacrer à plein temps à la musique. Après une brève expérience en France, elle retourne au pays en 2004, et va à la découverte de nouvelles sources d'inspiration en visitant le gnaoui et le hassani dans lesquels ses origines sahraouies trouvent un écho. En 2007, elle décide d'autoproduire son premier album dont l'esprit est né de sa rencontre avec Kermit, jeune compositeur et arrangeur italien. Celui-ci compose et réalise entièrement l'album qu'elle écrit «LIK'OUM».

Cet album et sa version live connaissent un grand succès auprès du public au Maroc ainsi qu'en Espagne où il a été présenté lors de grands festivals.

[www.oum.ma](http://www.oum.ma)



# Vendredi 9 juillet

Place Bijaouane  
dès 21h00

## Rachid Itri (Maroc)



Rachid Itri, chanteur amazigh de la région du Souss, natif de la vallée d'Ameln à Tafraout, est considéré comme l'étoile de la chanson «rays» amazigh moderne. Son talent et son charisme lui ont valu le titre de fervent défenseur du style soussi rénovateur, ce qui lui a permis d'acquiescer l'amour d'un large public jeune et adulte. Il affine sa vision de la musique berbère moderne en associant des instruments comme la batterie, le clavier, la guitare, avec des instruments traditionnels comme le ribab (vielle monocorde), le lotar (banjo berbère).

Inscrit dans le mouvement du renouveau de la chanson amazighe, Rachid Itri a l'ambition de faire une synthèse entre les rythmes traditionnels villageois et les styles modernes. Depuis sa formation, le groupe s'est fixé pour objectif d'offrir à son public une musique de qualité, tant au niveau de la poésie qu'au niveau de l'adaptation des mélodies afin de

créer une nouvelle musique riche et créative. Le groupe continue, de façon régulière depuis une dizaine d'années, d'enregistrer un album par an et de se produire sur scène. La vraie consécration est venue lors de la sortie de l'album succès «Ncha Nswa s lcredit».

## Belo (Haïti)

Né à Croix des Bouquets à Haïti, tout comme Wyclef Jean, Belo est un jeune auteur, compositeur, interprète. Doté de qualités vocales exceptionnelles, son style à fortes dominantes reggae et ragga panache subtilement les musiques des Caraïbes en y ajoutant une touche de soul. Autodidacte, il choisit la guitare comme instrument d'accompagnement et saisit toutes les occasions pour se produire en public.

Belo se fait rapidement remarquer pour ses performances scéniques et enregistre son premier album. Sorti en août 2005, son premier album «Lakou Trankil», est une œuvre personnelle et engagée qui traite, à travers des mélodies finement ciselées, des problèmes que traverse son pays. Le succès est au rendez-vous en Haïti et dans les Antilles françaises. En 2006, lauréat du Prix Découvertes RFI, il entame une carrière internationale avec des tournées en Europe, en Afrique et au Canada.

En 2008 sort son dernier album, «Référence», un nouveau disque entre jazz et reggae. La plupart des textes y revêtent un caractère fortement social : «je parle de paix, de fraternité, d'unité, de la protection contre les MST, toutes ces questions qui touchent profondément Haïti. Je parle aussi d'amour, comme dans «Klodet», ce sont des thèmes qui m'importent beaucoup », explique Belo. Enfant d'Haïti, Belo l'est resté, et sa musique déborde d'hommages à sa terre natale.

Lorsqu'il chante (en créole) c'est d'Haïti qu'il parle, c'est pour Haïti aussi qu'il se revendique «ambassadeur » des siens

[www.myspace.com/belo123](http://www.myspace.com/belo123)



Belo est programmé  
avec le soutien de CulturesFrance



# Vendredi 9 juillet

Place Bijaouane  
dès 21h00

## Hoba Hoba Spirit (Maroc)



Hoba Hoba Spirit, c'est avant tout une équipe originale qui depuis dix ans, trace sa route à travers le paysage musical marocain. Sans complexe, ils mélangent les langues et les cultures, les sons et les rythmes, les couleurs et les saveurs.

Un style, un esprit, idéalement métissé entre énergie rock et puissance rythmique marocaine. Les mots justes, un chouiya d'auto dérision avec une bonne dose d'humour, pour décrire le quotidien d'une génération de «Fiers-mondistes» décalés. Deux albums et des années de concerts, pour finir par s'imposer chez eux comme des porte-paroles de ceux à qui on a coupé la parole.

Pour leur dernier album «Nefs & Niya», Hoba Hoba Spirit ont choisi de travailler avec Justin Adams et d'être produits au Royaume Uni.

[www.hobahobaspirit.com](http://www.hobahobaspirit.com)

[www.myspace.com/hobahobaspirit](http://www.myspace.com/hobahobaspirit)

# Samedi 10 juillet

Place Al Amal  
dès 20h00

## Ahwach Ouad Haha Tamar (Maroc)

Tradition des tribus amazighes du Sud marocain (Chleuhs), l'ahwach est une danse collective liée à un groupe social. L'une de ses fonctions est d'en renforcer les liens identitaires. Dans l'ahwach d'Ouad Tamar, la bravoure de chaque individu se manifeste à travers la puissance d'évocation de la danse. Le jeu guerrier des poignards, stimulé par les mélodies lancinantes des flûtes, aiguillonné par le naqous (percussion de métal) et la pulsation des bendirs, est particulièrement impressionnant.



## Noura (Mauritanie)

Noura est une jeune artiste issue de la pure tradition musicale mauritanienne : «j'ai appris très jeune à jouer de l'Ardine avec ma grand-mère, puis à travailler le chant. Elle était une grande Diva et elle m'a appris son art pour le perpétuer ».

Après avoir fait ses preuves dans la musique traditionnelle, elle se lance en 2004 dans un projet artistique de fusion entre la musique traditionnelle Maure et Toucouleur et la musique moderne. Noura, en fusionnant les styles, a su créer une musique originale. Malgré la complexité du traditionnel Mauritanien, due à l'utilisation d'instruments de 1/4 de ton et à l'exécution de 5 modes dans un ordre imposé.

Elle a su s'entourer de musiciens chevronnés qui ont recherché une manière spécifique d'intégrer ces modes à leur jeu. Le résultat est une musique d'une portée internationale qui permet de faire rayonner la musique mauritanienne hors de ses frontières. Mené par une section vocale comprenant Noura et deux chœurs, le groupe est dans un premier temps une formation traditionnelle. Les instruments sont l'Ardine (instrument à 13 ou 20 cordes qui se joue uniquement par les femmes avec des sonorités proche de la Kora) et la Tidinit (guitare traditionnelle à 4 cordes). Une guitare électrique en mode mauritanien vient compléter cette formation. Ensuite, Noura s'est entouré d'un batteur, d'un bassiste, d'un percussionniste et d'un guitariste afin de moderniser sa musique.

[www.myspace.com/nouramintseymali](http://www.myspace.com/nouramintseymali)



# Samedi 10 juillet

Place Al Amal  
dès 20h00

## Faudel (France/Algérie)

Né en France en 1978, Faudel est, dès son enfance, imprégné par sa culture maghrébine, qu'il développe au rythme des différents voyages qu'il réalise. Cette passion pour le raï lui vient de sa grand-mère, une «medehet» (chanteuse de raï traditionnel), qui lui a transmis son art. A douze ans, il chante dans le groupe les étoiles du raï avec lequel il réalise des prestations dans diverses soirées et cérémonies.

Il évolue ensuite aux côtés d'artistes comme Mathieu Chedid, Patrick Goraguer... Puis, il fera la première partie d'artistes renommés comme MC Solar, Cheb Mami ou encore Khaled, attirant ainsi la reconnaissance d'une presse qui ne tarit pas d'éloges sur ses qualités artistiques. En 1998, il retrouve Khaled, accompagné de Rachid Taha pour un concert unique «1, 2, 3 Soleils».

Le «petit prince du Raï» a gagné aujourd'hui en maturité musicale en évoluant vers des influences diverses, telles la musique hispanique et méditerranéenne. Mais dans son dernier album, qui remporte actuellement un franc succès, «Bled Memory», il rend hommage et renoue avec ses racines. C'est un message universel que nous transmet la musique de Faudel, ouvrant ainsi ses créations à un large public.

[www.faudel.net](http://www.faudel.net)



## Daoudi (Maroc)

Abdellah Daoudi est un de ces chanteurs qui ont réussi à se forger une solide place dans la chanson marocaine populaire, la chanson «chaâbi», il en est aujourd'hui une réelle référence.

Né à Casablanca, Daoudi a été bercé par les mélodies des artistes dont ils partagent l'univers : Noujoum Bourgogne, Fatna Bent Elhoucine, Hajja Hamounia, Hajja Hamdaouia, Stati, Rouicha, Najat Aatabou, El Asri, Hajib. Il développe très vite une grande passion pour cette musique et commence dès son plus jeune âge à interpréter des chansons de ce registre musical.

C'est ce qui l'amène à se lancer à son tour dans l'aventure, en sortant en 2000 son premier album, «Aïta Daoudia», qui connaît un grand succès, comme chacun de ses albums et chacune de ses chansons. Sa voix émouvante et ses paroles en font l'un des chanteurs les plus adulés actuellement au Maroc.

Il a su en peu de temps se forger une identité propre et se distinguer par son style. Sollicité par un public de plus en plus nombreux, son art et sa musique s'exportent bien. Daoudi donne de nombreux concerts à travers le monde.



# Samedi 10 juillet

Place Bijaouane  
dès 21h00

## Tres Coronas (Colombie)

«La Música es mi arma» - «La Musique est mon arme» est le titre du nouvel album de Tres Coronas paru en 2010. Une production ambitieuse née d'une fusion parfaite entre hip-hop pur et dur et rythmes afro-latins, où les sonorités des tambours batá, des percussions colombiennes et des gaitas indigènes, révèlent les expériences et l'idiosyncrasie du duo formé par ROCCA et P.N.O. Tres Coronas débarque pour donner un nouveau souffle au rap en espagnol, avec cette proposition musicale à contre courant des produits traditionnels. Cette musique est en essence, une arme qui inspire et transmet des valeurs, déclenche le feu de la lutte et avive la flamme de l'espoir.

[www.trescoronas.net](http://www.trescoronas.net)

Tres Coronas sont programmés avec le soutien de CulturesFrance



## Ribab Fusion (Maroc)

Le groupe crée à Agadir en 2008, est le fruit d'un rêve ayant atteint sa maturité, celui de remettre l'instrument le «ribab» sur le devant de la scène musicale marocaine, porter l'instrument et sa musicalité unique au-delà des frontières. Réaliser un voyage transculturel pour faire découvrir au monde le potentiel de la musique amazigh, non par nostalgie, mais afin de montrer son nouveau visage avec sa musicalité moderne qui réconcilie la richesse des racines et une tonalité moderne.

Ce mariage mélodique prôné par Ribab Fusion réside dans le nom même du groupe qui allie deux mots de deux horizons différents : «ribab», cet instrument longtemps symbole de l'appartenance à la légendaire terre du Souss, moelle épinière de tout chant amazigh, et «fusion», avec toute la teneur du mot regroupant l'idée de rencontre, union, mélange et métissage culturel.

Le groupe est composé de musiciens chevronnés qui naviguent entre ces différents univers musicaux : Foulane Bouhssine (chant, ribab, violon, taloutart), Ouarsass Ahmed (guitare, loutar, banjo), El Berkaoui Khalid (percussions), Jouham Youssef (batterie), Boumdkar Jamal (basse), Maris Redouane (clavier). La sortie de leur premier album est prévue pour l'été 2010.

[www.ribabfusion.com](http://www.ribabfusion.com)



# Samedi 10 juillet

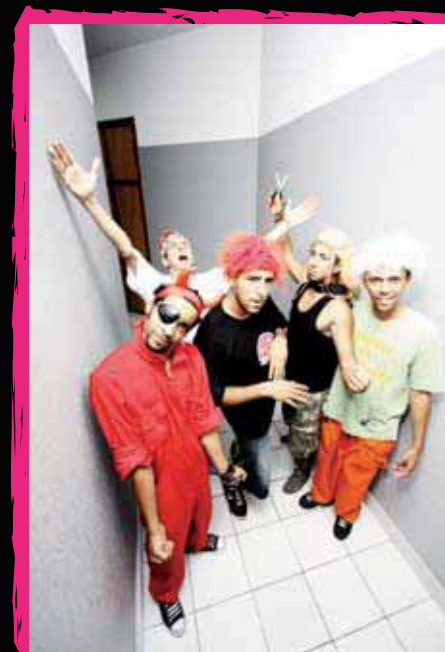
Place Bijaouane  
dès 21h00

## Haoussa (Maroc)

Haoussa, ce groupe s'est formé en 2002 puis reconfiguré en 2007. Ce sont les précurseurs du punk marocain, mais aussi d'une nouvelle forme de poésie urbaine. Le son de Haoussa, du punk rock d'inspiration issawie, brasse dans ses influences les répertoires de la tradition musicale marocaine et des sonorités nord-africaines, rehaussée de clin d'œil électro-rock, ska, reggae ou hardcore. L'esprit de Haoussa est punk par sa portée contestataire, issawi par son inspiration et rock par ses influences. La musique appelle à la danse et à la réflexion. Les concerts relèvent plus des spectacles, ils sont un mélange de musique, de vidéo projection et de théâtre.

[www.myspace.com/haoussa](http://www.myspace.com/haoussa)  
[www.haoussa.com](http://www.haoussa.com)

Le concert de Haoussa est programmé en partenariat avec le festival le Boulevard.



# Designers d'ambiances

La place Al Amal et la scène Bijaouane accueilleront chaque soir un Dj et un Vj qui feront découvrir au public du festival, entre les concerts, leur travail sur les musiques électroniques et la projection d'images en direct.

## Vj Italo Video (France)

**(Vendredi 9 et Samedi 10, Place Al Amal)**

Italo va titiller vos pupilles avec sa sélection vidéo, il traverse les époques avec ses images, des plus anciennes et plus ancestrales aux plus récentes. Ses mix vidéo sont au diapason des platines et font alors groover les images à leur rythme, transportant la piste de danse avec ses effets.  
[www.staycalmproductions.com](http://www.staycalmproductions.com)



## Vj La Mirza (Liban)

**(Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10, Place Bijaouane)**

Artiste visuelle / photographe / image maker, La Mirza a très vite adopté les techniques de mixage en temps direct de l'image en mouvement.

Née à Beyrouth en 1978 où elle réside actuellement, elle a débuté sa carrière de VJ sur la scène underground à Rotterdam (Hollande) en 2003, s'ensuivront plusieurs représentations à Paris, à Beyrouth et au Koweït.

Elle produit ses propres sources visuelles, inspirées du monde urbain et des signes spécifiques de la réalité historique de son pays natal. Elle puise également dans le monde organique qu'elle manipule jusqu'à l'abstraction

[www.randamirza.com](http://www.randamirza.com)



## Vj et Dj Goldenberg & Schmuyle (France)

**(Mercredi 7 et Jeudi 8, Place Al Amal)**

Poétiques, sensuelles et revigorantes, les musiques de Goldenberg et Schmuyle mêlent musiciens virtuels, breakbeats usinés à la main et groove ancestraux. Avec le renfort visuel de Dennis Dezenn, Vj et réalisateur de son état.

Tous trois, ils dessinent sur un tempo club de nouveaux horizons aux musiques du monde.

[www.runprod.com](http://www.runprod.com)



## Dj Key (Maroc)

**(Jeudi 8, Place Bijaouane)**

A 30 ans, DJ Key s'affiche désormais comme un personnage incontournable du deejaying marocain. Il travaille depuis 15 ans à travers son art et son label Funky Noise à promouvoir une culture en plein essor.

C'est en 1995 que DJ Key se tourne vers le deejaying travaillant sur le mix et plus particulièrement sur le «scratch» et le «beat Junggling».

Il se produit dans de nombreux lieux réputés à travers tout le Royaume mais aussi en Europe, se confrontant et collaborant avec de grands noms tels que : Dee Nasty, Cut Killer, Dj Abdel, Dj Pogo... Ses prestations sont connues pour être étonnantes, grâce à sa technique, ses phases frappantes et son sens de la fête.

[www.djkey.free.fr](http://www.djkey.free.fr)



## Dj Shaman (Maroc)

**(Vendredi 9, Place Bijaouane)**

Dj Shaman, Youness de son vrai nom est un compositeur producteur marocain.

La musique électronique de ce jeune gadirie emprunte aux styles Drum'N'Bass, Psychedelic\_transe, Electro\_Progressive.

Il fut un membre très actif du milieu du syndicat des musiciens professionnels du sud du Maroc.

Il compte déjà à son actif de nombreux concerts à travers tout le Maroc, et une centaine de compositions avec des participations d'artistes ayant une reconnaissance internationale.

[www.myspace.com/shamanitus](http://www.myspace.com/shamanitus)





## Dj Ipek (Turquie)

**(Vendredi 9 et Samedi 10, Place Al Amal)**

Dj Ipek Ipekcioglu jongle sans répit avec l'immense et tumultueuse somme des musiques de l'Est. Depuis Berlin, où elle réside, ses mixes de première classe décollent depuis les trépidantes pistes d'envol balkaniques ou gitanes pour une odyssée festive à rebondissements.

Un itinéraire sans escale où, savamment, les instruments d'Anatolie épousent les rythmes de dance-hall et où les cuivres roumains embrassent la Drum'n bass. En s'aventurant jusqu'au Moyen Orient, cette jeune turque déploie ses talents à fusionner brillamment les musiques transes, tissant un pont musical entre les continents.

Une fusion dévastatrice qui engendre le Big Bang des dance-floors.

[www.dj-ipek.com](http://www.dj-ipek.com)

## Jade (Liban)

**(Samedi 10, Place Bijaouane)**

DJ Underground de Beyrouth, l'un des Dj les plus célèbres, le Dj des grands rassemblements, Dj qui fait l'évènement, Dj du métissage, bref, vous l'aurez compris, Jade est devenu LE Dj incontournable.

Il a commencé très jeune et a exprimé son art électronique dans le monde entier.

En 2002, il retourne à Beyrouth pour enregistrer son premier album. Il participe notamment au projet Basement hosts workshops - projet soutenu par le Centre Culturel Français et le Goethe Institut qui participe à l'émergence et la promotion d'artistes locaux.

La guerre en 2006 ne l'a pas arrêté... Bien au contraire, il s'est mobilisé pour organiser et collecter des fonds.

Jade n'est donc pas uniquement un artiste, il est également un militant.

Même s'il est maintenant très demandé pour se produire à l'étranger, il maintient son engagement dans sa ville à travers ses différentes actions et interventions.

[www.myspace.com/jadeyourself](http://www.myspace.com/jadeyourself)



# TIMITAR OFF

## Aide à la création

Fidèle à sa volonté d'aide à la création, le festival Timitar soutient cette année le légendaire groupe Izenzaren. Cette aide à la création est allouée au groupe pour la sortie d'un nouvel album.

Que n'a-t-on pas dit, que n'a-t-on pas écrit au sujet d'Izenzaren ? Et pourtant il faut continuer, continuer d'écrire à leur sujet, continuer d'entretenir cette flamme, flamme si chère au cœur de tous les amazighs qui brûle encore dans les yeux de tous les berbères. Ce groupe mythique est l'incarnation de sa culture. « La culture Amazighe a inventé Izenzaren pour résister et partager avec les autres... » Christian Lorre.



## L'Histoire

Fondé en 1972, Izenzaren, avec ses chansons et ses arrangements originaux, restera l'une des formations qui a marqué à jamais la mémoire musicale amazighe. Les musiciens d'Izenzaren avaient inventé un nouveau courant musical, le « tazenzart », avec ses rythmes, ses poèmes et sa propre thématique.

Par ses chants, le groupe se fait porte parole de toute une génération de jeunes amazighs, déroutée par les métamorphoses rapides de la société. Il constitue une sorte de repère identitaire pour une jeunesse assoiffée de reconnaissance et en quête de symboles.

En 1976, le groupe se produit pour la première fois à la télévision marocaine. S'ensuit une tournée qui le mènera à Paris sur la scène de l'Olympia et une participation au premier festival de la chanson maghrébine en 1978.

Aujourd'hui, Izenzaren continue d'animer festivals et rencontres culturelles au Maroc et à l'étranger et d'honorer régulièrement festival Timitar de sa présence.

## Izenzaren aujourd'hui

Le groupe se produit encore régulièrement, mais les membres du groupe n'ont pas travaillé ensemble sur de nouvelles compositions depuis près de 20 ans. Cependant la flamme de l'inspiration n'était pas éteinte. Ce groupe phare, véritable porte drapeau et flambeau d'une nouvelle école, n'attendait qu'une stimulation pour écrire une nouvelle page de leur histoire et de celle de la musique.

## Soutien à la création

Presque 40 ans après sa création, le groupe Izenzaren a donc répondu avec enthousiasme à la proposition du festival Timitar. Né d'une volonté de permettre à cette légende, de se retrouver, de partager à nouveau et de créer, le festival Timitar en association avec « Les amis d'Izenzaren » ont choisi d'insuffler et de soutenir ce souffle nouveau pour la création d'un nouvel album. Celui-ci est actuellement en cours d'élaboration, il paraîtra donc très prochainement.

# L'équipe du Festival

Président de l'Association	Abdellah RHALLAM
Directrice Générale	Fatim-Zahra AMMOR
Directeur Artistique	Brahim EL MAZNEB
Responsable Festival Off	Latifa YAACOUBI
Directeur Financier	Reda EL BAAKILI
Directrice de Production	Stephanie AILLOUD
Assistante de Production	Claire DANDAULT
Secrétaire de Production Artistique	Brahim RAMI
Secrétaire de Production Presse	Btissam FADDOULI
Communication	Hanane CHARI
Logistique	Nada JRAOUS Hanane CHARI Radia TADLAOUI
Médias Nationaux	Ghita BABY BERRADA
Médias Internationaux	Khadija LACHGUER EL BENNAOUI
Sponsoring	Leila MAJDOUB
Direction Technique	Frédéric SCEAU
Régie Générale et Régie Scène Bijaouane	Clémentine BERGEL
Régie Place Al Amal	Christian WALLIOR Mohamed AIT BRAHIM
Régie Théâtre de Verdure	Mohamed BAHATOUN
Sound Designer	Gilles BEDON
Light Designer	Nicolas DANTAN

# Les Sites du Festival

Les trois sites du festival sont situés au cœur de la ville et proches de la zone touristique.

## Place Al Amal

A l'angle de l'avenue Mohamed V et du boulevard du Prince Héritier.  
80 000 spectateurs

## Théâtre de verdure

Avenue Mohamed V.  
3 000 spectateurs.

## Scène Bijaouane

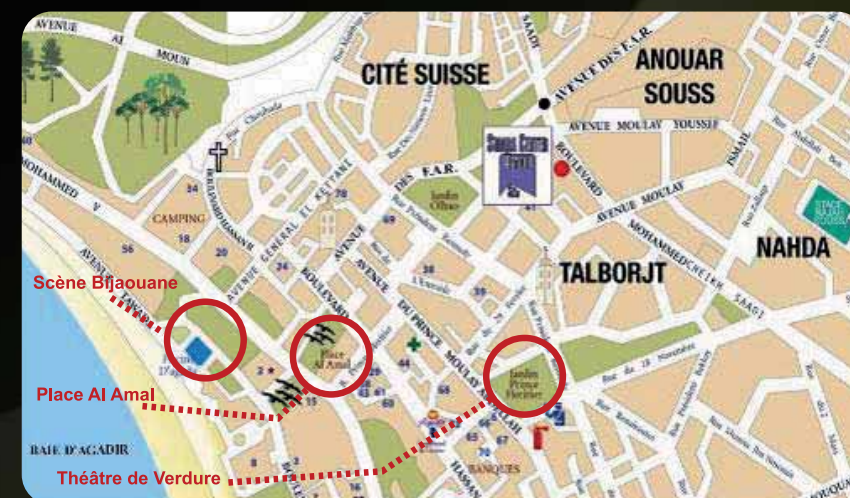
A l'angle du boulevard du 20 août et de la place Al Wahda.  
30 000 spectateurs.

**Accès gratuit à tous les concerts.**

## Bureau du Festival Timitar

172 Avenue Hassan II – Immeuble Fouzia  
80 000 Agadir – Maroc.  
Tél. : (+212) 528 82 03 38  
Fax : (+212) 528 84 81 75  
timitarinfo@gmail.com  
www.festivaltimitar.ma

# Plan des 3 sites



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.



# Notes

A large white rectangular area with horizontal dotted lines for writing notes.





**Bureau du Festival Timitar**

172 Avenue Hassan II – Immeuble Fouzia  
80 000 Agadir – Maroc.

Tél. : (+212) 528 82 03 38

Fax : (+212) 528 84 81 75

[timitarinfo@gmail.com](mailto:timitarinfo@gmail.com)

[www.festivaltimitar.ma](http://www.festivaltimitar.ma)